

Rachat du cinéma de Place d'Arc : le maire UMP critique l'attitude du sénateur PS

Sous le titre « Les tribulations médiatiques d'un sénateur à Orléans », Serge Grouard, député-maire d'Orléans, a adressé hier à notre rédaction un communiqué lié au devenir du cinéma UGC de Place d'Arc, susceptible de tomber dans l'escarcelle de Pathé (lire notre précédente édition).

Dans son courrier, Serge Grouard (UMP) n'est pas spécialement tendre à l'égard du sénateur Jean-Pierre Sueur (PS), qui a révélé ce possible changement d'enseigne : « L'article de La République du Centre de ce jour, intitulé "L'UGC Place d'Arc sur le point d'être concédé à Pathé", le dit très bien : Jean-Pierre Sueur livre des informa-

tions à la presse "au risque de faire capoter le projet".

« Ce petit jeu est malheureusement systématique. À chaque négociation qu'entame l'équipe municipale de la ville d'Orléans, Jean-Pierre Sueur tente de s'immiscer dans le seul objectif de contrarier les projets. On l'a constaté à maintes reprises. Pour la cession de la halle Charpenterie, un Orléanais "proche de l'opposition municipale" (cf. La République du Centre en date du 11 avril 2007) a déposé un recours qui a conduit à la suspension du projet pendant plus d'un an. Jean-Pierre Sueur déclarera d'ailleurs plus tard, toujours dans La République du Centre, être un proche du plaignant.

« Nous devrions réunir nos énergies »

« Il est également intervenu dans le projet de la deuxième ligne de tramway, pourtant dans la logique de la première, cette fois-ci à titre privé semble-t-il (cf. La République du Centre en date du 23 novembre 2009. Interrogé sur le financement du recours du collectif tram, Jean-Pierre Sueur répond laconiquement qu'il "ne fera aucune déclaration publique

sur ce sujet", sans démentir pour autant son implication).

« Autre exemple, autre méthode : dans le cas de l'installation d'un commerce de proximité au centre commercial de la Bolière, M. Sueur a directement interféré dans les négociations avec l'enseignine U Express.

« Alors qu'il a été aux responsabilités de la ville d'Orléans, et qu'il sait donc que la gestion d'un projet, tant qu'il n'est pas abouti, demande sérieux et discrétion, M. Sueur s'autorise à faire des coups d'éclat médiatiques au risque de faire échouer les négociations. Cette attitude est irresponsable envers les Orléanais. Dans le contexte que nous vivons, nous devrions au contraire réunir nos énergies. De son côté, l'équipe municipale continue de travailler sans relâche pour faire avancer Orléans. Elle fait tout pour conserver des cinémas Place d'Arc comme elle a tout fait, en matière de commerce, pour apporter des solutions concrètes avec le U Express à La Source, Chantelivre place du Martroi, Botanic à la Barrière-Saint-Marc, ou encore Franprix à l'Argonne. Et la liste est loin d'être close. »

BILLET

La politique, c'est pas du cinoche !

Tous les coups sont permis ! On connaissait le film « Les tribulations d'un Chinois en Chine ». Et bien voilà que Serge Grouard, le maire UMP d'Orléans, propose au « boxe office » les « tribulations d'un sénateur à Orléans », évoquant là Jean-Pierre Sueur, le parlementaire socialiste.

Avec pour toile de fond une polémique liée au devenir du cinéma UGC, les deux mousquetaires de la politique croisent donc le fer. Pas question d'envisager pour autant un film de cape et d'épée. Songez plutôt à un nouvel épisode de « Je t'aime... moi non plus ».

Philippe Ramond.